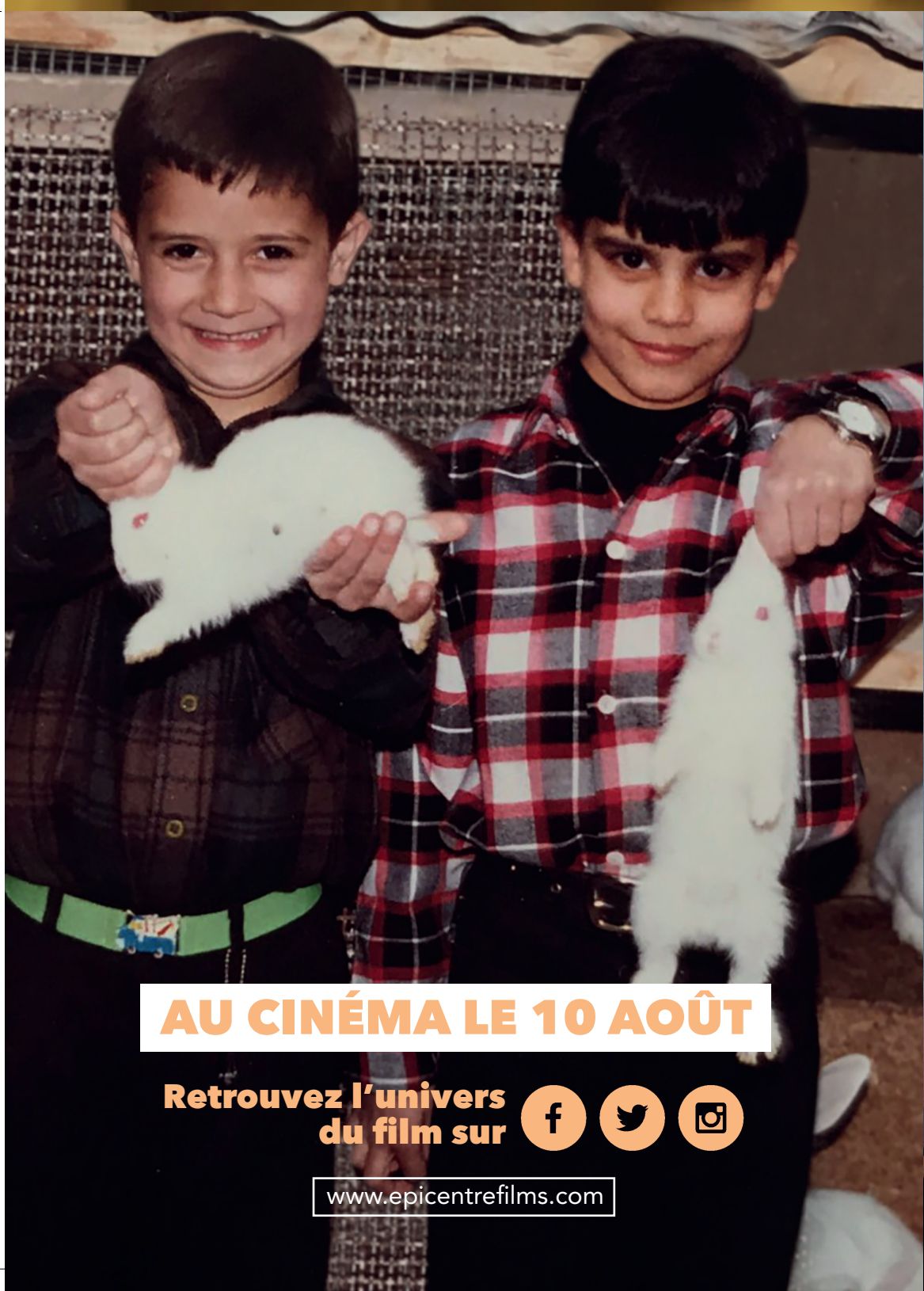


FESTIVALS

Cinemed - Montpellier - France
Festival des 5 continents 2022 - France
Cinemas du Sud - France
Festival International du Film du Caire
Prix du meilleur film arabe et du meilleur documentaire - Egypte
Festival International du Film
de Rotterdam - Pays-Bas
Taipei Film Festival - Taiwan
Arab Film Fest Collab - Etats-Unis
Festival du Film libanais - Australie
Festival International du film francophone
de Namur - Belgique
Cinemamed - Belgique
Southern Lights - Allemagne

L'HISTOIRE

Deux frères syriens pétris d'espoir décident de partir refaire leurs vies dans des villes étrangères. Ils laisseront tout derrière eux sauf leur infinie soif de vie, leur détermination, leur humour et leur désir d'un avenir meilleur.



AU CINÉMA LE 10 AOÛT

Retrouvez l'univers
du film sur



www.epicentrefilms.com

ABOUT PRODUCTIONS ET LE BUREAU
PRÉSENTENT

نحن من هناك LOIN DE CHEZ NOUS

UN FILM DE WISSAM TANIOS





ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR WISSAM TANIOS

Qu'est-ce qui vous a donné envie de raconter cette histoire en particulier ? Quelle relation aviez-vous avec Milad et Jamil avant ?

Je suis né et j'ai grandi à Beyrouth. Ma mère est syrienne, mon père libanais. Je voyais Milad et Jamil chaque été. Mon enfance est étroitement liée à la leur. Je ne les voyais pas beaucoup, deux ou trois fois par an. C'est à Damas que j'ai atteint la majorité et coupé le cordon ombilical avec ma mère. Ce n'était pas toujours une partie de plaisir. Parfois, cela ressemblait à un camp militaire. J'ai beaucoup travaillé de mes mains dans l'atelier de menuiserie familial. En conséquence, le film leur a été essentiellement consacré. Le projet a démarré comme le journal intime d'une famille. Je me contentais de les suivre au début. Je me laissais porter par mon intuition et le besoin élémentaire de les enregistrer. Plus tard, j'ai réalisé que j'étais bien en train de faire un film. J'ai commencé à chercher des producteurs, à remplir des demandes de financements. Et quand j'ai rencontré mon producteur Christian Eid, c'était juste quelques semaines après qu'il a pris la décision de quitter le Liban et de démarrer une nouvelle vie en France. Il suivait, d'une certaine manière, le même chemin que mes cousins. Pour ces raisons-là, il nous a semblé évident à tous les deux qu'il s'implique dans le projet.

La frontière est ténue entre votre approche naturaliste du récit et l'exposition de la vie privée de vos personnages. Comment êtes-vous parvenu à faire basculer votre film d'un côté plutôt que de l'autre ?

Le processus a été très organique. Tout d'abord, certaines archives ont été filmées par Milad et Jamil. Dans cette mesure, ils ont décidé ce qu'ils voulaient montrer ou pas, à chaque étape de leurs périples. Par exemple, j'ai été surpris par les vidéos envoyées par Jamil lors de son passage de la frontière. Je ne lui avais demandé que quelques vidéos mais il m'a envoyé un journal de bord très détaillé. A l'inverse, Milad ne m'a pas envoyé beaucoup de matériel par rapport à cet événement. Pendant le tournage, il leur appartenait de sélectionner les propos avec lesquels ils étaient à l'aise. Milad était gêné par certaines phrases. Parfois, il me demandait même d'arrêter de filmer. Bien sûr, on arrêta immédiatement. J'avais pleinement conscience que je m'immisçais dans leurs vies. Tous deux ne savaient pas ce que nous étions en train de faire, avant de voir le montage définitif du film. Je vous mentirais si je vous disais que j'ai toujours su comment maintenir cet équilibre entre l'intime et le public. J'ai beaucoup appris de cette expérience. Milad et Jamil étaient tous deux habitués à la présence de la caméra car mon oncle les filmait depuis qu'ils étaient petits. De fait, ils étaient à l'aise et ouverts, ce qui a facilité le processus de création du film.

Vous ne considérez pas que votre film parle des migrants. Comment le définissez-vous ?

La plupart des films syriens que j'ai vus s'arrêtent au moment où les personnages arrivent en Europe. Je me suis toujours posé la question de savoir ce qui se passait ensuite. Je voulais creuser le sujet. Voir ce

qui se passe une fois la frontière traversée. Comment les migrants s'adaptent à leurs nouvelles vies ? On parle de deuil et de la manière dont chacun compose avec. Pour avoir connu très jeune de nombreux deuils dans ma famille, ce que vivaient mes cousins – de l'ordre de la perte –, m'attirait irrésistiblement. Mon film raconte comment composer avec la perte et se construire des mécanismes de défense, afin de continuer à avancer. Il parle aussi de la mémoire. Je voulais au départ et intuitivement, filmer et consigner les voyages de mes cousins parce que j'avais le sentiment que quelque chose était en train de disparaître. Je voulais en faire quelque chose d'immortel. Ce film parle aussi de la jeunesse

arabe, de sa quête constante d'identité et d'un ancrage géographique différent. C'est un récit initiatique dans lequel mes deux personnages passent de l'enfance à l'âge adulte. Ces jeunes hommes composent avec des changements radicaux dans leurs vies. Ils se cherchent, en même temps qu'ils cherchent un foyer. Toutes ces réflexions existentialistes rejoignent les miennes. Elles font écho à mes combats intérieurs, à mon dilemme par rapport au fait de quitter mon pays pour aller m'installer ailleurs. Elles me questionnent sur ce qui, à mes yeux, constitue un foyer. Mon film parle du caractère aléatoire de la vie, de ces chemins étranges et inattendus vers lesquels l'existence nous pousse.



LIBAN / FRANCE - 82 MIN - COULEUR - HD



BIO FILMOGRAPHIE WISSAM TANIOS

Né en 1989 à Beyrouth. Il étudie le cinéma à l'IESAV, Université St Joseph de Beyrouth. Son court métrage documentaire *Aftermath* remporte le Prix du meilleur documentaire au Lebanese Film Festival en 2012. *Departures* (2013) son deuxième court métrage, sélectionné dans de nombreux festivals internationaux, est primé aux Annual Alwan Awards, New York. *Loin de chez nous* (première mondiale à l'IFFR, Festival de Rotterdam 2020) est son premier long métrage. Il a achevé de le développer dans le cadre d'une résidence de 6 semaines de Global Media Makers à Los Angeles.

DISTRIBUTION - EPICENTRE FILMS - DANIEL CHABANNES
55 RUE DE LA MARE 75020 PARIS - 01 43 49 03 0
INFO@EPICENTREFILMS.COM

